

Dans le miroir de l'imprimé

François Paré

Numéro 51, mars-avril 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42549ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Paré, F. (1989). Dans le miroir de l'imprimé. *Liaison*, (51), 13-13.

Dans le miroir de l'imprimé

par François Paré

Le collectif de rédaction de la seule revue de création du côté québécois de l'Outaouais a de quoi être fier. **L'Apropos** s'est sortie de l'impasse, et de belle façon, avec des textes sérieux et, dans plusieurs cas, provocants et exhaustifs.

Ce numéro 12 n'est évidemment pas sans défaut, malgré l'attrait du grand format et la participation des écrivains et artistes les plus notoires des deux rives. La mise en page, par exemple, est beaucoup trop touffue, étouffante : il aurait fallu retrancher, ce qui aurait du même coup amélioré la qualité de certains écrits. De plus, le petit côté nombriliste — *Écoutez-moi, je suis artiste, moi!* — finit par agacer royalement, surtout si on lit d'un trait la masse de messages d'auto-félicitations que se lancent les membres du collectif de rédaction dans les sept premières pages du numéro. On aurait pu passer outre à un tel emmissement.

Mais il y a de belles trouvailles un peu plus loin. Je pense à la charte des droits à la création, un pur produit de la capitale nationale, contre l'ennui, la routine épidémique, les éteignoirs de toutes sortes. On trouve aussi des analyses honnêtes et réfléchies de Jean-François

Somcynsky et de Jacques Flamand sur le processus créateur; de remarquables photographies, dont celle d'Andrée Simard, d'une étonnante complexité. Quoi d'autres? Des poèmes marqués par une sorte de formalisme intérieur de Marie-Ange Depierre et surtout de Lucie Lalonde. Le contingent franco-ontarien fait excellente figure dans ce numéro.

L'Apropos joue évidemment son rôle d'atelier d'écriture pour plusieurs jeunes artistes qui ont la chance de s'y lire dans le miroir de l'imprimé. Ce numéro 12 a d'ailleurs pour thème « Vivr(e) la création ». L'animation du milieu culturel est fort bien comprise par le nouveau collectif de la revue, qui paraît ouvert à toutes tentatives valables. Pour le public lecteur non outaouais, la revue fait place à de nombreux inconnus dont on souhaite lire les textes à nouveau dans des parutions ultérieures.

À ce sujet, on aurait aimé avoir une petite note bio-bibliographique au sujet des collaborateurs et collaboratrices. Les auteurs s'envoient par-ci par-là de joyeuses accolades en s'interpelant par le simple prénom; on a beau s'interviewer mutuellement, il faut tout de même indiquer les mérites objectifs de

l'heureuse personne. Pour rejoindre un public accru, **L'Apropos** devra donc donner l'image d'une plus grande distanciation par rapport à elle-même.

Voilà des défauts facilement redressables. C'est pourquoi j'attends avec impatience le numéro 13 sur « la périphérie ». Dans le contexte des deux Outaouais, un tel thème devrait donner des merveilles à lire et à voir.

Revue **L'Apropos**, numéro 12, Hull, décembre 1988, 64 pages.

